

Brandon LaBelle: Overheard and Interrupted

Rachel Rajalu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25677>

DOI : 10.4000/critiquedart.25677

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Rachel Rajalu, « Brandon LaBelle: Overheard and Interrupted », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25677> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25677>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Brandon LaBelle: Overheard and Interrupted

Rachel Rajalu

- ¹ La monographie de Brandon LaBelle constitue un magnifique ouvrage documenté et complet sur les travaux de cette figure majeure des arts sonores du XXe et XXIe siècle. Divers scripts, interventions, installations des années 2003 à 2014 sont introduits et présentés par trois articles éclairant la démarche de l'artiste. Le directeur du Beyond Baroque de Los Angeles de 1996 à 2010, Fred Dewey, raconte les circonstances de sa rencontre avec Brandon LaBelle, leurs années de collaboration et montre que le son est abordé chez l'artiste selon un concept d'environnement aux dimensions spatio-temporelles. Edit Molnár attire l'attention sur les pouvoirs sociaux et politiques de ses installations sonores. Elle part d'une réflexion sur les effets d'interruption et de perturbation sonores dans *Preparations for Common Recognition* (2013), qui ouvrent sur des rencontres improbables mises en espace par exemple dans *The Embassy Project* (2013). Au cœur des dispositifs, l'engagement des spectateurs est, note Edit Molnár, toujours convoqué. Cela conduit l'artiste à travailler le son dans l'espace urbain également, où il projette, dans *Rehearsal for a People's Microphone* par exemple, sa voix à l'aide d'un micro et examine comment ces sons – aux accents souvent politiques et qui rompent le cours d'un environnement sonore familier – suscitent des déplacements, des interrogations, des réactions chez les passants. Selon Jeremy Woodruff, ces expérimentations viennent mettre à l'épreuve les aspects théoriques de la pensée de l'artiste, en particulier pour ce qui regarde les effets sociaux d'un art dans l'espace public et leurs potentialités en termes de nouvelles formes d'échange. Les traces photographiques sont divisées en sept « Episodes » et offrent une belle visibilité aux dispositifs. La monographie se termine sur un passionnant entretien de l'artiste par Elena Biserna. Enfin, l'ensemble est accompagné d'autres supports : un tiré à part, intitulé « Episode 0 », correspond aux scripts d'installations sonores et un CD présente l'enregistrement d'une performance qui a eu lieu au CTM Festival de Berlin en 2015.